



Une vie pulvérisée... Et après ?

Récit autobiographique

La maladie de Charcot a rendu Jean d'Artigues tétraplégique. Il sait que la tempête qu'il traverse ne s'arrêtera pas, mais il veut *"tenir le plus longtemps possible"*. Son témoignage, dicté à l'éditeur Jean-claude Guillebaud, est saisissant de force morale. Jamais la moindre plainte ne s'exhale de son récit. Vivre ? Mourir ? - Son choix est fait : vivre. Voilà huit ans qu'il tient. Sa vie "normale" anéantie, il s'en est forgé une autre. Se sentant redevable à ceux qui avant lui ont témoigné, il souhaite faire part de son expérience à ceux qui pourraient à leur tour connaître un tel sort. Un défi remporté : son livre est à n'en pas douter le plus sûr remède contre le découragement.

■ *Chaque jour est une vie, Jean d'Artigues, Les Arènes, 352 pages, 20 €.*